

Dossier de production  
Création 2023

## FANTASIE MANIFESTE



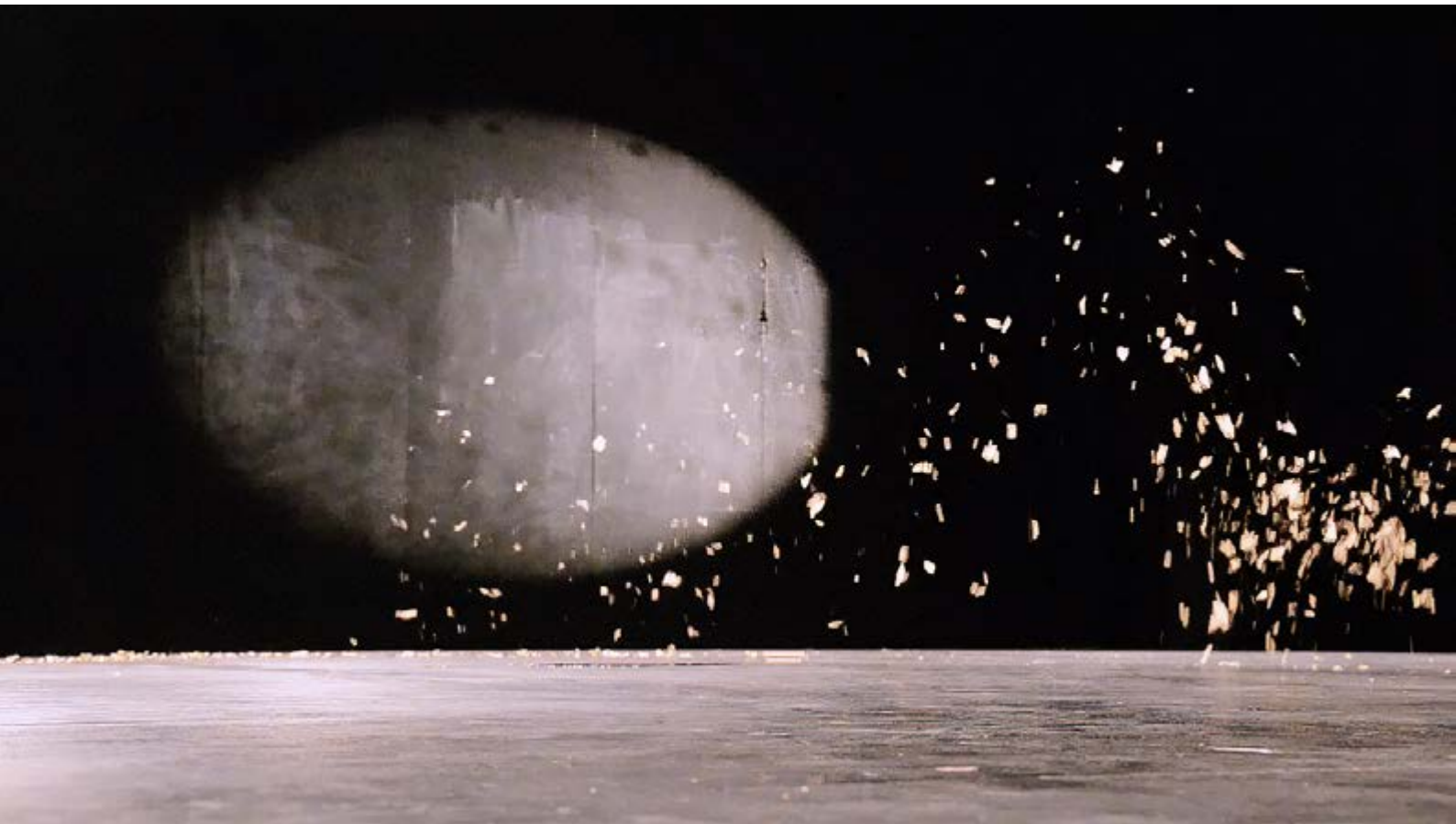
Écritures croisées : théâtre et performance  
Agnès Adam, Florence Evrard et Isabelle Gozard  
Durée estimée : 1h20

Production Cie LA GAILLARDE  
Contact : Florence Evrard  
06 77 94 14 79  
lagaillarde19@gmail.com

LA  
GA-  
ILLAR-  
DE

## LE JAPON COMME PRÉ-TEXTE

Le Japon comme «pré-texte» pour parler de la mutation et de la métamorphose,  
Le Japon comme «possibilité d'une île», lieu de nulle part, U-Topos, centre vide,  
Le Japon comme lieu de fragilité,  
Le Japon comme lieu de l'ombre, du creux, lieu de résistance,  
Le Japon comme pont entre deux mondes, moderne et abstrait, sauvage et inachevé,  
Le Japon comme surimpression du réel et de l'imaginaire,  
Le Japon comme source d'énergie brute,  
Le Japon comme lieu de l'autre, de l'éros, du théâtre,  
Le Japon comme révélateur de nos propres phantasmes féminins,  
Point brûlant, blanc, aveugle,  
Point du désir.



## LA FANTASIE COMME MANIFESTE

Trois femmes de théâtre, nous, amies... trois avec le désir de nous replonger ensemble dans une expérience singulière : celle faite il y a vingt ans en allant travailler au Japon.

Pour chacune le Japon fut un choc : un renversement du regard et des sens, une expérience de l'altérité absolue, de l'étrangeté, de la différence. Tout questionnait notre rapport au réel, à l'imaginaire, à l'éros, à l'amour...

Ainsi, elles, nous, ces trois femmes, faisons un détour aujourd'hui vers l'Extrême-Orient pour sentir ce que le temps a déposé en nous et affûter nos questionnements d'artistes : comment le Japon continue-t-il de travailler en nous ?... mais surtout nous traçons une ligne d'avenir : comment le Japon nous parle-t-il de notre présent, de notre société ? De quoi est-il le signe ?

Le monde se rétrécit, le climat change, les peuples migrent, des espèces animales disparaissent.

Les réseaux sociaux modifient le rapport à l'autre, à l'art, à l'ordre, à l'amour.

Une pandémie met le monde en suspens.

Quelle continuité trouver dans la rupture ? Comment se réinventer dans la chute ?

Nous brandissons la fantaisie comme manifeste.

## UN ARCHIPEL IMAGINAIRE

Nous composons notre partition à partir de thèmes et de matériaux hétéroclites.

L'érotisme, le robot, l'informe, le féminin, la délicatesse/violence, la cruauté, le caché/dévoilé, la métamorphose, la nature, la catastrophe, le nucléaire, le désir, la rencontre, l'amour, le sexe, l'attente... sont autant d'îles singulières qui dessinent notre archipel imaginaire du Japon.

Nous tendons des fils entre des auteurs, des poètes, des journalistes, des plasticiens : *L'idiotie* de Jean-Yves Jouannais côtoie les photos d'Araki, Marguerite Duras l'écriture de la poétesse Shizue Ogawa, des estampes érotiques un article du Monde diplomatique sur Fukushima.

Nous intégrons au processus dramaturgie des entretiens sonores que nous avons mené auprès de personnes ayant un lien fort au Japon.\*

Nous construisons nos espaces à partir d'objets liés à nos histoires, nos voyages, nos vies : matériel de peinture (papiers de soie, feuilles d'or, encre...), cailloux ramassés en chemin, kimonos, bouquet d'encens, masques, chapeaux italiens, échelle... musiques, bandes originales de films etc... l'Orient et l'Occident se croisent, façonnent d'autres paysages, déplacent nos repères.

\* Extraits des interviews - p14

## UNE ÉCRITURE FRACTALE

Lors de nos deux résidences à La Fonderie au Mans, en 2019 et 2020, chacune a construit des propositions scéniques autonomes à partir de nos thèmes. Nous avons mis à l'épreuve du plateau nos recherches dans un désir commun de confronter trois visions, trois écritures singulières.

Ces courtes formes scéniques s'élaborent par accumulations, superpositions, mixages et frictions. Tantôt moqueuses, grotesques, impertinentes, minimalistes, baroques, poétiques, tragiques, intimistes, elles relient et entrecroisent leurs motifs.

De cette écriture à six mains émerge un objet scénique étrange :

Kaléidoscope qui diffracte la lumière lointaine de notre Japon fantasmé, ritualisé, érotisé.

Fantaisie où s'entrechoquent fantasmes et vérités.

Invention d'un voyage à la recherche d'un temps futur.

Aujourd'hui cet objet est composé de huit fragments :

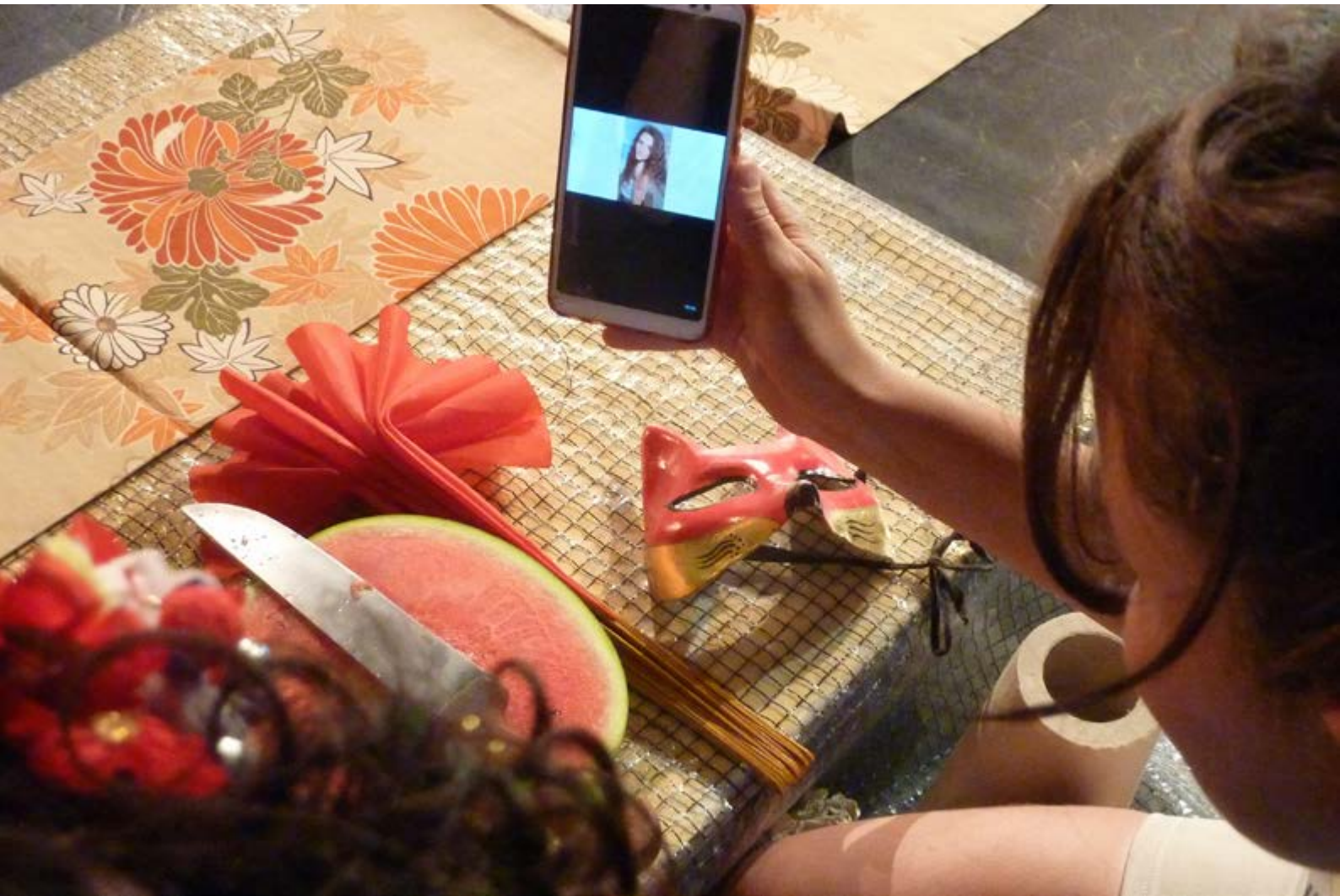
- **Être Japonais** : le cliché, l'intime, l'altérité
- **Le cercle d'or** : le rituel, le sacré, la souillure, Fukushima, l'impermanence
- **L'amant** : l'enfance, l'inconnu, l'errance, la transgression, l'érotisme
- **Furyo** : l'homme et le féminin, l'amitié, la résistance, l'altérité
- **Kitsune** : femme et animal, la femme renarde, la métamorphose, la sauvagerie, la forêt
- **Le poulpe** : l'érotisme, la gourmandise, l'animal
- **Taguer l'amour** : la révolte, l'indépendance, s'engager et contempler
- **Le robot** : la perfection, réel-virtuel, la mimésis
- **L'Aérotrain** : l'imaginaire, la jetée, l'envol

Actuellement, nous travaillons à rendre toujours plus ambigu cet "étrange objet du désir".

Le Japon est un « pré-texte ». L'imaginaire, une aventure qui nous déplace.

Agnès Adam, Florence Evrard, Isabelle Gozard  
février 2021







## QUE RESTE-T-IL DU JAPON ?

« À plusieurs reprises, mon métier m'a amené à travailler en Asie (Inde, Vietnam, Japon).

Au Japon le choc fut extrême, j'ai eu l'impression de rencontrer un monde à l'envers et parfois de me cogner à mes frontières, celles de ma culture. Ce pays m'a fascinée, exaspérée, il m'a déplacée. Travailler sur ses traces, c'est revenir à cette friction particulièrement intense, la ré-examiner afin de la garder toujours vivante, perturbante et subversive.

Sur un plateau m'intéressent le vacillement, le déséquilibre, la fragilité de l'entre-deux. François Jullien écrit « en Orient, nommer c'est tuer ». Est-ce que cela sous-entend qu'en Occident, dire c'est donner vie ? Mes souvenirs du Japon sont approximatifs, persistants, ils flirtent avec les préjugés, ils tremblent. Ce « tremblement » me permet de tester l'ouverture de mon regard, d'entrer dans une zone qui exclue les évidences, il m'invite à la légèreté, l'humour, l'absurdité, l'idiotie.

Avec ce projet, nous croisons nos trois regards de femmes, nos trois expériences d'un Japon déjà traversé et transformé. Nous travaillons une matière volatile faite de notre histoire passée et présente. Dans cette épaisseur qui nous échappe, notre collaboration trouve force et richesse. »

**Isabelle Gozard**

« Jouer Brecht en japonais dans une production exclusivement japonaise c'est entrer d'une façon atypique dans un travail théâtral. Pour un acteur, jouer dans une langue étrangère si éloignée de la sienne ouvre un espace de liberté infinie, un espace de transgression créative.

Tokyo a été un terrain de jeu, comme un enfant qui découvre pour la 1<sup>re</sup> fois une matière, un son, une odeur, un regard, une attitude, un corps...

C'est aussi une manière de re/découvrir une histoire, un passé qui habitent mes rêves et me rappellent l'Italie de mon enfance. Je pourrais me dire : « Mais je connais ça et pourtant non ! » Revenir 20 ans plus tard sur cette impression du déjà là, déjà connu tout en étant absolument étranger, est une manière de renouer avec un pays qui m'inspire, nourrit ma matière artistique et mon imaginaire créatif. Quel chemin vais-je, maintenant poursuivre, pour rechercher cette âme sœur ?

La rencontre de nos trois univers dont les esthétiques sont si différentes est un moyen pour moi de me déplacer, d'entrechoquer des points de vue différents, d'envisager des dialogues possibles, de jongler entre différentes matières : dramatiques, non dramatiques, littéraires, cinématographiques, photographiques,

documentaires, performances, pour rendre compte de la fragilité de nos identités et de nos désirs.

Je souhaiterais poursuivre ce « travailler ensemble » sur le système du montage comme mode d'écriture qui aurait à voir avec le fragment et l'hétérogène à l'image de l'écriture japonaise qui cultive singulièrement l'assemblage de signes disparates : hiragana, katakana et kanji. »

**Agnès Adam**

« Je suis allée par trois fois travailler au Japon.

En 1997, à Tokyo, j'ai été fascinée par l'esthétique. J'ai croisé sur un pont le regard complice d'un Pakistanais, nous nous étions reconnus ; tous les deux irrémédiablement étrangers, gajins.

En 2003, je suis partie le premier jour de la guerre d'Irak. Tous les jours les Japonais manifestaient contre la guerre dans cette ville qui abritait une base militaire américaine. À la télévision, j'ai vu la chute de Saddam Hussein. Seiji Ozawa qui dirigeait l'opéra *L'heure espagnole* me faisait penser à un chaman : chaque soir je le voyais jouer littéralement avec l'énergie de l'orchestre. J'ai mangé de la baleine aussi. En 2011, c'était quatre mois après Fukushima : nous montions *L'histoire du soldat* de Stravinski. Le Japon était en deuil, c'était comme une visite au « pays des morts ». J'ai eu des moments de partage très forts avec des Japonais. Ce voyage m'a bouleversée : c'était une initiation, le passage vers un au-delà...

Le Japon m'invite à penser plus loin, il me relie aussi étrangement à mes ancêtres.

Depuis toujours je croise les écritures, plastiques, narratives : espace, images, témoignages, sons. Je cherche à les « déterritorialiser » pour dire quelque chose de notre monde pluriel, vacillant, fascinant. J'arpente ce pont entre les images et les mots, entre le réel et l'imaginaire. Mon travail tourne autour de la question de l'identité : cette frontière poreuse entre le soi et le non soi, qui pour moi ne va pas de soi. Je crois que c'est cela qui me fascine tant dans le Japon mais aussi dans notre travail à trois : la pluralité des identités, le passage de l'une à l'autre, le franchissement des frontières, le mélange. L'éclat de la rencontre. »

**Florence Evrard**





## BIOGRAPHIES

### AGNÈS ADAM

Élève d'Anatoli Vassiliev en jeu et en mise en scène à l'école de l'ENSATT, Agnès Adam est comédienne et metteuse en scène.

Elle a joué récemment dans *Nos Rues* avec Thomas Guillardet, qu'elle retrouvera en mai pour les répétitions de *Une Télévision Française*, programmé au Théâtre de la Ville en janvier 2022. Elle jouera à Clermont Ferrand fin 2021, dans *Vernon Subutex* de V. Despentès avec la Cie La Transversale. Elle travaille en tant que collaboratrice artistique sur *Hamlet* de Shakespeare avec Luca Giacomoni de la Cie Trama qui sera joué au Montfort en octobre 2021.

Elle a joué dans *La Musica*, et *Musica deuxième* de Marguerite Duras mis en scène par Anatoli Vassiliev au théâtre du Vieux-Colombier, *Hippias Mineur* et *Protagoras* mis en scène par Yves Beauget / Cie Labform pour le festival des Dionysies à Paris et le festival de Villerville, *Les Joueurs d'Amour* d'après *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen avec la Cie La Transversale / Cédric Jonchière.

En 2001 et 2002, elle joue *La bonne âme du Set-Chuan* de Bertolt Brecht sous la direction de Kazuyoshi Kushida (Tokyo, Osaka).

En 2008, elle co-fonde le collectif Spectacle-Laboratoire. Depuis 2013 elle enseigne la pratique théâtrale à l'Université de Paris 8 Saint-Denis et depuis 2017 elle dirige la classe d'art dramatique du conservatoire du 8e arrdt. Elle donne également des masterclass et cours au CNSAD ainsi que de nombreux stages, au 104 à Paris et dans les Écoles des Arts Décoratifs.

[www.agnesadam.com](http://www.agnesadam.com)

### FLORENCE EVRARD

Florence Evrard est metteuse en scène et scénographe. Comme scénographe, au théâtre, elle a travaillé avec Pierre Guillois, Stéphan Druet, Cécile Backès, Laurent Lévy, Juliet O'Brien, Philippe Labonne, Jean-Philippe Salerio, Fred Personne, Maurice Attias, Jean-Christian Grinewald, Yamina Hachemi, Vincent Martin... Pour le lyrique, avec la Cie Les Brigands et L'Opéra-Théâtre (*Macbeth*, *La Zingara*, *Tosca*).

En 1996, elle crée une exposition pour le Cinquantenaire de l'INRA, *Recherches en lumière* ; celle-ci sera présentée à Tokyo dans le cadre de l'année de la France au Japon. Elle y accompagne en 2003 Laurent Pelly pour une création de L'Opéra national de Paris sous la direction de Seiji Ozawa ; *L'heure espagnole* et Gianni Schicci. En 2011, elle scénographie pour

Laurent Lévy *L'histoire du soldat* au Festival lyrique de Matsumoto.

Depuis 2013, elle développe des créations personnelles avec la compagnie La Gaillarde dont elle est directrice artistique. En 2017 elle crée son premier spectacle ; *La Ballade de Vieira ou la lumineuse incertitude*, inspiré de l'artiste peintre Vieira da Silva. *Il faut de tout arbre pour faire une forêt*, est une création sonore autour de l'arbre et la forêt ; hybridant écologie, science et sensible. *Planète paysanne ; échos de Corrèze*, coffret DVD de trois films documentaires, interroge, lui, l'ancrage au territoire et à l'histoire populaire.

[www.florenceevrard.fr](http://www.florenceevrard.fr)

### ISABELLE GOZARD

Comédienne, Isabelle Gozard se forme au Théâtre national de Chaillot sous la direction d'Antoine Vitez. Elle joue notamment sous la direction de Stéphane Braunschweig, Charles Tordjman, Christian Schiaretti, Cécile Backès, François Rodinson, Laurent Lévy, Matthew Jocelyn, Arthur Nauzyciel, Lucas Olmedo, Jean Lambert-Wild, Philippe Cotten et Judith Von Radetzky, Florence Evrard...

Son parcours croise plusieurs pays d'Asie : Inde, Japon, Vietnam.

En 2001 et 2002, elle joue *La bonne âme du Set-Chuan* de Bertolt Brecht sous la direction de Kazuyoshi Kushida (Tokyo, Osaka).

En 2003, toujours au Japon, elle tourne dans le documentaire de Guy Girard *Les mi gratteurs*.

De 2004 à 2006, elle réside à Hanoï, écrit et interprète un diptyque *L'envol du Dragon/Double portrait* avec les plasticiens Lê Hong Thai, Gilles Guias et le vidéaste Jean-Marc Rouget (CCF de Hanoï).

Auteure, elle écrit pour le théâtre (*La poseuse*, *Trouble Tête*, *Le pays de l'eau*, *Monsoon Time*), en complicité avec des plasticiens (Anne Goujaud, Gilles Guias, Martine Schildge, Lê Hong Thai...), et régulièrement pour la revue franco-portugaise SIGILA dédiée au secret.

Elle dirige des ateliers de théâtre et d'écriture en collaboration avec des artistes de différents médiums (photographie, architecture, arts plastiques, BD...) pour l'association M.D.A. (Mémoire de l'Avenir).

[www.isabellegozard.com](http://www.isabellegozard.com)

## LA COMPAGNIE LA GAILLARDE

Fondée en 2013 en Corrèze, La Gaillarde crée et diffuse « des objets culturels & poétiques ».

Elle a pour objectif de :

- Croiser les langages et les territoires autour de problématiques actuelles, en rassemblant différents points de vue et sensibilités.
- Favoriser au sein des réalisations une approche réellement interdisciplinaire.

- Créer des projets qui interrogent notre vécu de l'espace et des territorialités (habitat, ancrage, enracinement, nomadisme...).

Ses réalisations se déploient sur plusieurs champs : production de spectacles, créations sonores, productions de films documentaires, ateliers participatifs avec des adultes et des enfants en milieu scolaire.

## PRODUCTIONS

*La ballade de Vieira ou la lumineuse incertitude*

2017 / Théâtre

mise en scène Florence Evrard

Le Nouveau Relax-SC de Chaumont, Théâtre des Sept Collines-SC de Tulle.

*Il faut de tout arbre pour faire une forêt*

2017 - 2020 / Création sonore dans l'espace public

de Florence Evrard et Cédric Peyronnet

Quartier Rouge-Felletin (23), Ville de Bugeat (19), Musée de la Terre-Puycheny (87).

*Colette-Cendrars-Chadourne*

2018 / Lecture concert

de Philippe Bertin, Florence Evrard et

Lost in tradition

Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges (87), Meilhards (19)

*Planète paysanne ; échos de Corrèze*

2018-2020 / Films

Production et diffusion d'un coffret DVD de 3 documentaires autour du monde rural : *Le sentier des âmes* et *L'Engrangeur* de Sylvain Trousselle, *De la tête à la queue* de Florence Evrard.

## SOUTIENS

Partenaires institutionnels :

Fond LEADER pour l'Europe / DRAC Nouvelle Aquitaine / Région Nouvelle Aquitaine / Conseil départemental de la Corrèze / SPEDIDAM / Institut Camoes & Ambassade du Portugal / Mission du Centenaire de la Grande Guerre / Le Pays d'Uzerche / Haute-Corrèze communauté.

Nous nous sommes produits chez :

Le Nouveau Relax-SC de Chaumont (52), le Théâtre des Sept Collines-SC de Tulle (19), Quartier Rouge-Felletin (23), le Musée de la résistance et la Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges (87), la Ville de Bugeat (19), la Ville d'Uzerche (19), Le Musée de la Terre-Puycheny (87), le Musée des Beaux arts de Dijon (21).

Ils ont accueilli la Cie en résidence :

La Fonderie-Le Mans (72), le Cube-Hérison (03), l'Abbaye de Noirlac (18), le Théâtre Jean Lurçat-SN d'Aubusson (23), la Maison du Portugal-Cité Universitaire de Paris (75), la Maison pour tous-Montreuil (93)

## CALENDRIER PRÉVISIONNEL :

- Saison 2022-2023

Création

- Juillet 2021

1 semaine de résidence de recherches

à la Cartoucherie-Paris

ARTA (association de recherches des traditions de l'acteur)

- Août 2020

1 semaine de résidence de recherches

à La Fonderie, Le Mans

- Août 2019

1 semaine de résidence de recherches

à La Fonderie, Le Mans

## PARTENAIRES ENVISAGÉS :

Co-producteur(s) : En recherche...

Lieux de résidence :

- La Fonderie-Le Mans (72)

- ARTA- Paris (75)

- MCJP -Maison de la culture du Japon à Paris (75)  
(en cours)

- OARA-La Méca-Bordeaux (33) (en cours)

## ÉQUIPE : en cours...

- Mise en scène, jeu et scénographie :

Agnès Adam, Florence Evrard, Isabelle Gozard

- Regard dramaturgique : Michèle Antiphon

- Création sonore et vidéo

- Lumières

## LES INTERVIEWS

Depuis 2019 nous collectons les témoignages de personnes ayant un lien essentiel avec le Japon. Tous enrichissent nos visions de leurs traversées singulières.

Ryoko Sekiguchi (écrivain), Agnès Giard (ethnologue), Daniel Jeanneteau (metteur en scène et scénographe), Hélène Morita (traductrice), Laurent Lévy (acteur et metteur en scène), Christophe Sabouret (historien), Albert Palma (maître de Shintaido et peintre), Michaël Luckens (historien d'art-INALCO), Laurent Gutman (metteur en scène), Yoshi Oida (acteur et metteur en scène), Walter Ribour (praticien de Shiatsu), Marc Dilet (architecte), Muriel Hadlick (philosophe et architecte), Sébastien Kito (sculpteur), Nao Kaneko (peintre), Fanny Bloch (comédienne doublage manga et praticienne de Kendo).

Nous envisageons une édition de ces interviews accompagnée du regard d'un(e) photographe japonais(e).

« Je me souviens à quel point les Japonais sont joyeux, à quel point, à l'université quand j'étais dans mon bureau j'entendais rire partout. Du Japon, j'ai ramené la délicatesse, le goût de la dissymétrie, la nécessité de chercher le déséquilibre des choses et ne plus vouloir utiliser ma tête... »

**Nicole Mazerbourg / Professeure de français**

« Le Japon et travailler avec Oriza Hirata m'a permis de nommer et d'assumer mon rapport à la langue. De la langue, non pas comme l'instance de la révélation mais au contraire celle de la dissimulation : on ne parle que pour dissimuler et surtout à soi même ce qui réellement nous anime et motive nos actions... Et puis ce qui me fascine c'est que ce soit un théâtre calme... »

**Laurent Gutman / Metteur en scène**

« C'est un pays d'artistes, c'est le côté esthète dans tous les aspects de la vie qui moi, m'a toujours ravie. D'une certaine façon ce que j'aime le plus au Japon c'est la vie quotidienne simple, les gestes quotidiens les petits cérémoniaux dans le quotidien, enfin vous le savez, un petit restaurant, un p'tit café, un petit etc... l'attention à tout, cette façon d'être... »

**Hélène Morita / Traductrice**

« Il y a quelque chose qui m'impressionne, on est dans un pays où il y a un empereur, et où personne ne peut prétendre à son poste, où il y a des contraintes sociales très fortes, invisibles; et bien là, il y a des Japonais et des Japonaises extrêmement minoritaires qui résistent, ne bougent pas de leurs positions, avancent. Il y a une droiture, une force de caractère alors que vraiment c'est dur d'être un opposant, c'est dur d'être un hérétique au Japon, ça ne relève pas de l'entêtement, ça relève d'une fidélité à ses propres idées. Et ça c'est très impressionnant. »

**Christophe Sabouret / Historien**

« Il faut se méfier du rapport antithétique entre les cultures qui permet de se libérer de soi et s'inscrit dans l'histoire de l'exotisme. Aujourd'hui, il y a la conscience d'un monde fini, d'une proximité d'un bout à l'autre du monde d'où la difficulté d'un ailleurs où se ressourcer. C'est la question que pose le défi environnemental qui se présente à l'humanité. Comment essayer de renoncer à l'ailleurs, de trouver un ailleurs qui ne soit pas géographique, culturel mais qui se redéfinisse comme un objet posé à distance... et trouver un trajet à effectuer vers... »

**Mickaël Lucken / Historien d'art, professeur de Japonais à l'INALCO**

« L'Occident a besoin de passer de l'agitation au mouvement, ce qui est une des façons de réduire le dualisme. On est très agité, on va trop vite. L'Occident a besoin d'apprendre ce qu'est la lenteur, la façon de poser les choses, qui est primordiale. »

**Albert Palma / Maître de Shintaido et peintre**

« Je trouve qu'il y a un rapport entre Bach et le Japon, par exemple entre une sorte de pureté qu'il y a chez Bach, les œuvres pour violon seul, et le vide dans la maison japonaise... »

**Laurent Lévy / Comédien et metteur en scène**

« C'est un rêve. Quand tu dis aux gens que tu vas au Japon il y a en 90% qui te disent «c'est mon rêve, j'adorerais aller là-bas». A chaque fois que je retourne au Japon, j'aime retrouver cet imaginaire, ce rêve que tu as eu et tu t'aperçois qu'il reste intact même si après quand tu restes longtemps tu y fais moins attention. Mais à chaque fois quand tu arrives il y a quand même ce truc, tu te retrouves vraiment ailleurs, mais ailleurs au Japon. »

**Jules Estienne / Acrobate**

« Il y a un rapport tellurique. Quand j'ai posé un pied là-bas, j'avais l'impression de rentrer à la maison, c'est un peu comme en Bretagne, un sol qui vous colle au sol. On sent qu'il y a une force dans le sol, les îles sont volcaniques c'est un peu comme à Naples ou Stromboli, ce sont des terres sismiques... Pourquoi le Japon se relève tout le temps de trucs incroyables ? Parce qu'ils ont une faculté de réadaptation face aux éléments qu'aucun autre pays ne peut avoir, c'est une différence majeure dans l'attitude et qui se concrétise dans l'architecture. Le fait que le sol bouge, ça donne une notion de relativité. Le fait qu'on n'est pas grand-chose dans l'univers, ça donne une humilité et une force par rapport aux éléments. Une faculté de rebondir. »

**Sébastien Kito / Sculpteur**

« Le Japon malgré tout opère une forme de résistance. Quand on observe, par exemple, sa pornographie ou son imaginaire érotique, on s'aperçoit qu'il y a des choses qui ne correspondent pas à ce qui existe chez nous (...) c'est toujours depuis les marges qu'on peut le mieux observer la société car elles questionnent les cadres de pensées qui dominent. Aller dans les marges c'est avoir accès aux personnes qui posent des questions et qui renvoient en miroir, les problématiques à réfléchir et à penser dans la société. »

**Agnès Giard / Ethnologue**

## BIBLIOGRAPHIE

Volontairement très éclectique, elle raconte notre façon de travailler fragmentaire, vagabonde et intuitive, modelée par nos différents parcours.

### Photos et livres d'art :

- Hiroshima, Philippe Bertin - 2005
- Ainsi de suite, Sophie Calle, Xavier Barra Eds - 2016
- Eikoh Hosoe - Photo poche Eds - 2018
- L'idiotie, Jean-Yves Jouannais, Flammarion Eds - 2017
- L'art du jardin au Japon, Marc Peter Keane, Philippe Picquier Eds - 1999
- Araki Nobuyoshi, Fondation Cartier Eds - 2016
- A drop of light, Gôzo Yoshimasu, Fage Eds - 2005
- Shunga, La Martinière Eds - 2014
- Shoji Ueda, Actes Sud-Photo poche Eds - 2008

### Essais :

- Éloge de l'ombre, Junichiro Tanizaki, Pof Eds - 1933
- L'empire des signes, Roland Barthes, Points poche Eds - 1970
- Le chrysanthème et le sabre, Ruth Benedict, Philippe Picquier Eds - 1946
- Le zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc, Eugen Herrigel, Dervy Eds - 1970
- Fukushima, l'apocalypse et après ?, Christophe Sabouret, Pascal Galodé Eds - 2011
- Notes de chevet, Sei Shônagon, Connaissance Orient Gallimard / UNESCO Eds - 1985
- Le temps et l'espace dans la culture japonaise, Katô Shûchi, C.N.R.S. Eds - 2009
- L'endroit et l'envers, Doi Takeo, Philippe Picquier Eds - 1993
- Qu'est-ce que le contemporain ?, G. Agamben, Petite bibliothèque Eds - 2008
- Éloge de l'amour, Alain Badiou, Flammarion Eds - 2009
- La porte, au cœur de l'intime, Georges Banu, Arléa Eds - 2015
- Une voix venue d'ailleurs, Maurice Blanchot, Folio Essais Eds - 2002
- Le goût de la beauté, textes choisis par J. Barozzi, Le Petit Mercure Eds - 2017
- Les larmes d'Éros, Georges Bataille, 10/18 Eds - 1961
- La société de la transparence, Han Byung-Chul, PUF Paris Eds - 2017
- King Kong théorie, Virginie Despentes, Grasset Eds - 2006
- Puissance de la douceur, Anne Dufourmantelle, Manuels Payot Eds - 2013
- Éloge de la fadeur, François Jullien, Le livre de poche Biblio Essais Eds - 1991
- La lutte initiale, Philippe Nassif, Denoël Eds - 2011

- La sérénité intérieure, Plutarque, Rivage poche / Petite bibliothèque Eds - 2001
- Nagori, Ryoko Sekiguchi, POL Eds - 2018
- Après le tremblement de terre, Haruki Murakami, 10/18 Dom étranger Eds - 2011
- Qu'est-ce que l'art ?, Léon Tolstoï, PUF Paris Eds - 2017
- Le dedans et le dehors, nouvelle revue de psychanalyse, n°9 printemps - 1974

### Romans et Poésie :

- Les métamorphoses, Augustina Bessa-Luis, Métailié Eds - 2005
- Hiroshima mon amour, Marguerite Duras, Gallimard Eds - 1960
- La chambre noire, Yoshiyuki Junnosuke, Philippe Picquier Eds - 1969
- Pays de neige, Yasunari Kawabata, Albin Michel Eds - 1955
- La fin des temps, Haruki Murakami, Seuil Eds - 1992
- Une langue venue d'ailleurs/ Akira Mizubayashi, Gallimard Eds - 2011
- La bête aveugle, Edogawa Ranpo, Philippe Picquier Eds - 1931
- La fille du chaos, Masahiko Shimada- le livre de poche Eds - 2007
- Notes de chevet, Sei Shônagon, Connaissance de l'Orient Gallimard Eds - 1985
- Le tatouage (3 nouvelles), Junichiro Tanizaki, Sillage Eds -, 1910
- Toute personne qui tombe a des ailes, I. Bachmann 1942-1967, Gallimard Eds - 2015
- Journal Japonais, Richard Brautigan, L'incertain Eds - 1992
- Une âme qui joue- les ailes, Shizue Ogawa, Caractères Eds - 2017
- Le doigt et la lune, Alexandro Jodorowsky, Albin Michel poche Eds - 1997
- Ombre (Eurydice parle), Elfriede Jelinek, l'Arche Eds - 2018



Photos de répétition 2020 - La Fonderie, Le Mans

## CONTACT

Florence Evrard  
06 77 94 14 79  
Cie La Gaillarde  
9 rue du Château 19510 Meilhards  
lagailarde19@gmail.com

Photos : @Clara Dufлот  
Graphisme : Céleste Rouget